

Situation économique intérieure

La récession persistante que connaissent les grandes économies occidentales a commencé à déteindre sur l'économie malaisienne, encore que marginalement. Une demande interne soutenue et de hauts taux d'investissement dans les secteurs industriels et de la construction, conjugués aux recettes tirées de la vente de pétrole, de gaz, de caoutchouc, d'étain et d'huile de palme, ont permis à la Malaisie de soutenir un rythme de croissance enviable et de s'en tirer avec une inflation étonnamment modérée.

Le PNB s'est accru de 8% en 1980, passant à \$20,5 milliards, ce qui représente une baisse par rapport à 1979 (8,9%), mais dépasse néanmoins de 1,5% les prévisions initiales du gouvernement. La diminution de la production de caoutchouc et de bois d'oeuvre en 1980 a été compensée par des augmentations dans le secteur de l'huile de palme et du riz, ce qui s'est traduit par une croissance modeste du secteur agricole (qui compte pour 23% du PIB).

Une légère baisse dans la production de pétrole (par suite des politiques de conservation du gouvernement), a été plus que contrebalancée par une augmentation des recettes. La production d'étain était quelque peu inférieure en 1980 en raison de l'augmentation des prix du combustible. L'expansion du secteur manufacturier et l'accroissement des investissements dans la construction résidentielle ont été en grande partie responsables de la croissance globale de l'économie.

La production du secteur manufacturier a augmenté de 12,7% en 1980 (passant à 5,3 milliards \$ÉU) par suite d'une forte croissance de la demande intérieure et de nouvelles mesures d'encouragement à l'investissement prévues dans le budget de 1980. Le secteur manufacturier compte actuellement pour 21% du PIB.

Une augmentation de 15% des exportations et de 34% des importations a affaibli la balance commerciale (et donné un solde de balance des paiements modérément positif).

Politique étrangère

L'appartenance de la Malaisie au Commonwealth et ses relations avec ses partenaires de l'ANASE constituent un élément essentiel de sa politique étrangère. La Malaisie a participé activement aux consultations visant l'élaboration rapide d'ententes de coordination des politiques économiques et étrangères.

En raison de son histoire et de son engagement envers une économie de libre-entreprise, la Malaisie est tournée vers l'Ouest. Depuis longtemps, elle est un participant actif, mais modéré, du Mouvement des non-alignés et un membre engagé du groupe des pays en voie de développement, et elle se range du côté des pays producteurs pour les questions internationales relatives aux produits de base.